

Agatha Blouse

Comédie en 2 actes d'Alec. Durée +/- : 1h30.

Cette version prévoit 14 comédiens : 9 femmes et 5 hommes.

A la demande, il est prévu d'avoir des distributions à partir de 7 comédiens et jusqu'à 16.

Message de l'auteur :

Je suis heureux que ma pièce ait attiré votre attention. Le croquis ci-joint n'est là que pour vous aider et ne représente en rien une contrainte de mise en scène. Sentez-vous libre d'adapter le décor à votre lieu scénique et à votre style. Il en est de même pour les paroles qui pourront être quelque peu modifiées pour mieux servir cette comédie. Si toutefois vous envisagiez de plus grands changements, je vous saurai gré de bien vouloir me contacter pour que nous en discutions. Merci.

Contactez l'auteur : alec.drama@gmail.com

Cette œuvre fait l'objet d'un dépôt légal chez huissier de justice. L'ensemble de l'œuvre est protégé par les droits d'auteur. Il est interdit d'utiliser cette œuvre ou de la modifier sans l'autorisation expresse de l'auteur.

Agatha Blouse

Comédie en 2 actes d'Alec. Durée +/- : 1h30.

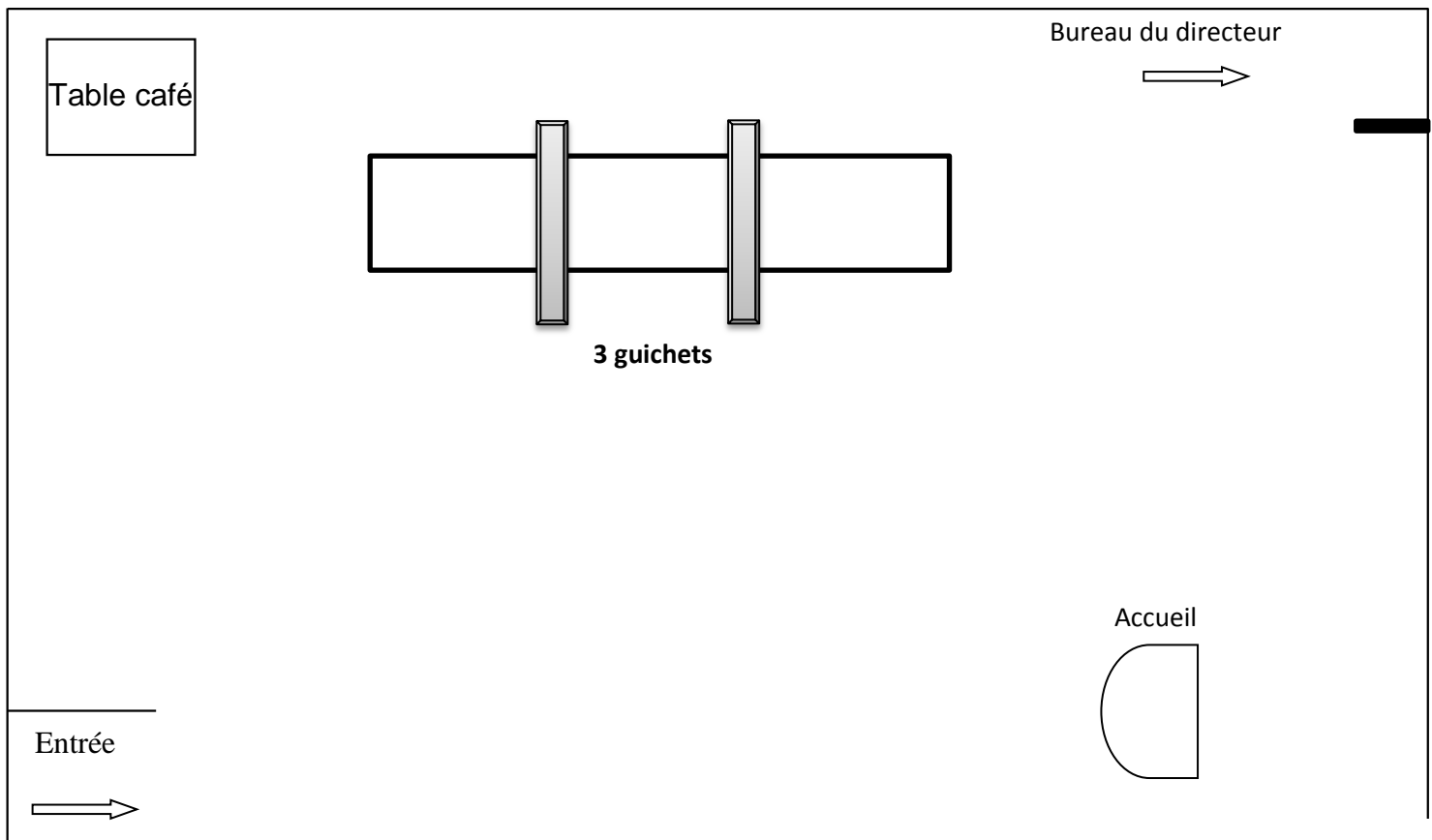
Lieu : Une agence : la BDE.

Intrigue :

Agatha Blouse commence sa première journée comme employée à la BDE. Peu aidée par la nature, l'une de ses collègues n'a de cesse de la malmenier, mais tout bascule lorsque trois braqueurs font irruption dans l'agence en réclamant le coffre.

Agatha, par son humanité, sa gentillesse, et son sang-froid, renverse la situation et force le respect de tous.

Disposition de la scène :



-----rideau-----

Le 4ème mur (rideau de scène) est en fait la vitrine de la BDE.

Le décor minimum :

Comme suggéré par le croquis :

- 1 point café
- 1 ensemble de 3 guichets
- 1 point accueil
- Des affiches : « La BDE ne vous laisse pas tomber », « Avec nous, allez plus loin, plus haut » « Pour vous, nous faisons le maximum ! »

Le personnel de la BDE

- M. Marcellesi : Directeur de la BDE.
- Nelly: employée, branchée horoscope, cartomancie et signification des prénoms, interprétation des rêves.
- Mélody : Employée prétentieuse, fouille-m.....
- Nicolette : Employée plutôt sympathique, c'est la plus âgée.
- Conchita : Technicienne de surface qui n'a pas la langue dans sa poche.
- Agatha Blouse : Nouvelle employée de la BDE, peu aidée par Mère Nature : grosses lunettes désuètes.

Les clients et autres

- Madame Latchoumane : cliente victime de discrimination en raison de son patronyme.
- Madame Mamadou : Cliente victime également de son nom.
- Séverine Bonté : Cliente odieuse.
- Steeve : Fils du directeur, rebelle gothique.
- Alphonse : Braqueur un peu niais et très maladroit.
- Pépé Rony : Chef des braqueurs, italien.
- Samantha Cash : Braqueuse, amoureuse de Pépé Rony.

Acte I- Scène 1.

Conchita, Nelly, Mélody et M. Marcellesi.

Le rideau se lève sur l'agence qui n'est pas encore ouverte. Les employées arrivent et commencent leur journée. La technicienne de surface est déjà à l'œuvre et finit son ménage.

- **Mélody** : Bonjour Nelly. Quoi de neuf ce matin ?
- **Nelly** : Bonjour Mélody. C'est une bonne journée qui s'annonce.
- **Mélody** : Tant mieux ! Remarque, ça n'aura pas de mal à être mieux qu'hier. Quelle journée pourrie ! Des fois, tu ne penses qu'à une chose : corriger l'erreur que tu as commise le matin en te tirant de ta couette en te recouchant le plus tôt possible ;
- **Nelly** : Y a des journées comme ça ! Mais dans ces cas-là, moi j'me dis que c'est ce qui te permet d'apprécier les bonnes journées.
- **Mélody** : Ouais... enfin t'es quand même pas obligée de manger de la merde pour mieux savourer le foie gras !
- **Nelly** : De toute façon, le foie gras, c'est de la merde hein...
- **Mélody** : Oh non, par pitié, pas ton couplet sur la malbouffe, s'il te plaît!
- **M. Marcellesi**, *entrant dans l'agence* : Qui parle de malbouffe dès le matin ? Je vous ai apporté de bonnes petites choses pour vous mettre en forme et de bonne humeur toute la journée : des beignets, des croissants, et des chouquettes ! Histoire de passer de meilleures heures qu'hier, hein ?
- **Mélody** : C'est ce que je disais à Nelly ... Ça n'aura pas de mal à être plus agréable qu'hier !
- **M. Marcellesi** : Je vais dans mon bureau avec un gros beignet et quelques chouquettes - *il en prend 10 qu'il compte et en ajoute une pour la route*. Nelly, j'aimerais un petit café et le journal, s'il vous plaît.
- **Mélody** : Et Chita, t'as fait du café frais ?
- **Conchita** : Oui Mme Mélody, il est tout chaud.
- **Mélody** : Et tu as vu l'état du guichet ? Et mon bureau ?
- **Conchita** : C'est que vous n'aviez pas rangé vos dossiers hier, alors j'ai pas osé toucher pour ne pas...
- **Mélody** : Oui, c'est ça, donne-toi des excuses pour ne pas faire ton travail. N'empêche qu'ici, c'est une agence, tout doit être ordonné et propre.
- **Conchita** : Je le sais bien. Je n'ai jamais dit le contraire...
- **Mélody** : Nelly ? Ça te dérange si j'emmène le café au chef ? Tu lui feras sa gazette plus tard ?
- **Nelly** : Pas de problème.
- **Mélody** : Je veux en savoir un peu plus sur la nouvelle avant qu'elle ne débarque.

Mélody prend le café préparé par Nelly et l'emmène au directeur.

Acte I- Scène 2.

Conchita, Nelly, Mélody, et Nicolette.



Entrée de Nicolette.

- **Nicolette** : Bonjour Nelly. Bonjour Conchita. Vous allez bien ce matin ?
- **Nelly** : Très bien. Les astres ont l'air plus cléments qu'hier.
- **Conchita** : Très bien et vous Madame Nicolette ?
- **Nicolette** : Très bien, j'ai bien dormi, il fait beau et quand le temps est aussi agréable, on se dit qu'il ne peut rien arriver de mal ! Qui a apporté toutes ces bonnes choses ?
- **Nelly** : Le chef ! Rien que des bons gros glucides, d'énormes lipides pour de l'obésité viscérale !
- **Nicolette** : Il va neiger. Moi, j'aime bien toutes ces mauvaises choses qui ont un si bon goût ! Il ne manque que du chocolat. Où est l'infecte Mélody ?
- **Nelly** : Dans le bureau du chef. Elle voulait le cuisiner !
- **Nicolette** : A quel sujet ?
- **Conchita** : La nouvelle employée.
- **Nicolette** : Cela ne m'étonne pas.
- **Mélody, revenue du bureau du chef** : Qu'est-ce qui ne t'étonne pas ?
- **Nicolette** : Rien.
- **Mélody** : Alors voulez-vous connaître la dernière ?
- **Conchita, en aparté** : De toute façon, on n'a pas le choix !
- **Mélody** : La nouvelle est... comment dire ? Moche comme un pou ! J'ai eu son CV et c'est digne de la femme à barbe au cirque ! Regardez-moi cette tronche ! Célibataire... tu m'étonnes et alors... le nom et le prénom ! Non seulement Dame Nature ne s'est pas penchée au-dessus de son berceau mais ses parents ne l'ont pas doté d'une identité... comment dire... passe-partout... un peu comme notre Chita que voilà ! Imaginez un peu, elle s'appelle Agatha ! C'est vachement mode, ça quand même. Remarquez, quand on regarde la photo... on n'est pas vraiment surpris !
- **Nelly** : C'est pas l'apparence qui compte...
- **Mélody** : C'est ça oui seulement chez les Carmélites alors ! Mais attendez... j'ai gardé le meilleur pour la fin. Qu'est-ce qui aurait bien pu aller avec AGATHA, hein ? Agatha BLOUSE. *Rire hystérique.*
- **Nicolette** : Ah ! Moi, je trouve que ça sonne plutôt bien comme ensemble, on dirait une héroïne de film ou un nom d'auteur célèbre comme Agatha Christie, que par ailleurs j'admire !
- **Nelly** : C'est vrai que ça a un côté classe et énigmatique comme une héroïne de roman ou de film policier ; voire même une chanteuse célèbre à la voix chaude et unique pour...
- **Mélody** : Non mais là les filles, vous délirez hein ! C'est pas Agatha Blues comme le Rythm and Blues... C'est Agatha Blouse comme... la blouse de vieille fille de Conchita : B-L-O-U-S-E !
- **Nicolette** : Ah ? Blouse comme une blouse ?
- **Nelly** : C'est pas banal ; ça me la rend d'autant plus sympathique à moi.

- **Nicolette** : Oui et puis ça sonne toujours bien à l'oreille !
- **Mélody** : Vous êtes indécrottables, hein, c'est pas possible !
- **Conchita, en aparté** : Dit celle dont le nom est Moitoux ! Mélody Moitoux !
- **Mélody** : Chut, elle arrive. Oh les beaux naseaux !

Acte I- Scène 3.

Conchita, Nelly, Mélody, Nicolette, M. Marcellesi et Agatha.



Entrée d'Agatha avec le chef.

- **M. Marcellesi** : Mesdames, je vous présente votre nouvelle collègue, Agatha Blouse.

Mélody a du mal à réprimer un fou-rire.

- **Toutes** : Bonjour Agatha.
- **M. Marcellesi** : Je vous laisse, entre vous, faire les présentations.
- **Mélody** : Aucun souci, chef. Nous allons nous charger de son intégration.
- **Agatha** : Bonjour.
- **Nelly** : Bonjour, bienvenue.
- **Mélody, poussant Nelly** : Bienvenue parmi nous. Nous t'attendions avec impatience. Nous étions pressées de découvrir qui allait remplacer notre chère et regrettée Ludivine. Un petit croissant ?
- **Agatha** : Merci. Pourquoi « chère et regrettée » ?
- **Mélody, d'un air désintéressé** : Oh, c'était une jeune femme fragile quoiqu'adorable qui a travaillé deux mois avec nous mais qui s'est hélas... comment dire... allégée du poids de ce monde en sautant du toit de cette tour, hier.
- **Agatha** : Mais c'est atroce !
- **Nelly, se mouchant avec bruit** : Atroce !
- **Mélody** : M. Marcellesi ne t'a rien dit ? Il lui cherchait une remplaçante depuis une semaine, sentant bien quelle fragilité était la sienne...
- **Conchita, en aparté** : ... surtout après le travail de sape que tu as fait, saloperie !
- **Agatha** : D'un coup je ne me sens pas très bien... je crois que j'aurais préféré ne rien savoir. C'est choquant tout de même pour son premier jour de travail...
- **Mélody** : Ne me dis pas que tu es aussi émotive qu'elle l'était. Il ne faudrait pas que tu nous fasses une dépression nerveuse, si tu vois ce que je veux dire...
- **Agatha** : Ah non, c'est pas le genre de la maison. Je suis solide comme un roc. A 12 ans, j'ai perdu mon père et ma mère dans un accident occasionné par un chauffard. Et là, je me suis dit : « Ma fille, deux solutions s'offrent à toi : soit tu te lamentes en pleurnichant sur ton sort en pauvre petite orpheline que tu es, et tu déperis au fil des années...
- **Mélody** : Ah c'est pas mal, ça.
- **Agatha** : « Soit tu te prends en main et tu te dis que rien ne pourra plus t'arriver de pire et tu en fais ta force !

- **Nelly** : Ouah, c'est comme ça que je vois la vie, moi aussi.
- **Mélody** : Merde !
- **Nicolette** : Bien, dis-moi, c'est une belle leçon de vie. Bienvenue dans l'agence. Je suis heureuse de t'avoir comme collègue.
- **Agatha** : Merci. Donc si je récapitule : toi, c'est Nelly, toi Nicolette et toi Chita...
- **Conchita** : Non c'est Conchita...
- **Agatha** : Oh, excuse-moi, j'ai cru entendre qu'on t'appelait comme ça...
- **Conchita** : Oui comme le singe de Tarzan, mais c'est une exclusivité de Mélody, la gentille.
- **Agatha** : Bon, alors où est mon bureau ?
- **Nelly** : Là.
- **Agatha** : Et on commence par quoi ?
- **Nicolette** : Tous les matins, on commence par la gazette de Nelly.
- **Agatha** : La gazette de Nelly ?
- **Nicolette** : Oui, attends, tu vas voir.

Nelly s'installe à son bureau et toutes s'assoient près d'elle, impatientes. Nelly commence avec le tarot.

- **Nelly** : Alors pour ce matin, entente cordiale et détente. On s'en doutait. Ça a plutôt bien débuté. Ah...
- **Nicolette** : Qu'est-ce qu'il y a ?
- **Nelly** : C'est curieux... attends je tire une autre carte... hum ?
- **Mélody** : Alors quoi ?
- **Nelly** : Un événement imprévu et extraordinaire, une erreur...une grosse erreur. Trois personnes impliquées.
- **Nicolette** : Oh la la, tu nous fais peur là !
- **Nelly** : Je ne comprends pas... je n'ai jamais tiré cette combinaison.
- **Mélody** : Tu ne vois pas la mort au moins, aujourd'hui ?
- **Nelly** : Non.
- **Nicolette** : Rien de plus ?
- **Nelly** : Non.

Silence. Elles demeurent toutes dubitatives.

- **Mélody** : Allez, continue ; peut-être que notre horoscope va nous en dire plus.
- **Nelly** : Alors... Mélody : des contrariétés vont ternir cette belle journée. Ton avenir dans cette agence n'est pas certain.
- **Mélody** : Quoi ? Tu plaisantes ou quoi ?
- **Nelly** : Ne te fâche pas. C'est pas moi qui le dis, ce sont les cartes. Elles montrent aussi une rencontre qui peut bouleverser toute ta vie...
- **Mélody** : Ah bien voilà ! Tu le vois, il est beau, grand, musclé ?
- **Conchita** : Elle n'a pas parlé d'un homme, si ça se trouve il est petit, poilu et s'appelle Médor !
- **Mélody** : Très drôle, Chita !
- **Nelly** : Elle a raison. Il ne s'agit pas d'une rencontre amoureuse
- **Nicolette** : Encore heureux... avec un chien !
- **Mélody** : Ouais, bon aux autres !

- **Nelly** : A toi, Nicolette : aujourd'hui, tu vas briller par ton esprit d'initiative et ta hiérarchie te verra enfin comme une personne précieuse. Côté cœur : un amour naissant.
- **Mélody** : Conneries, oui !
- **Nicolette** : Ce serait extraordinaire, j'aimerais tellement rencontrer le bon; celui qui m'épaulerait, qui me ferait rire dans les coups durs, qui rendrait léger le quotidien.
- **Nelly** : Conchita : une occasion de te montrer sous ton vrai jour et tu forceras le respect.
- **Conchita** : Ça me va.
- **Nelly** : Tu veux savoir, Agatha ?
- **Agatha** : Je ne crois pas vraiment à tout ça. Quand j'allume la radio le matin, dans ma voiture, je ne peux m'empêcher de trouver tout cela un tantinet ridicule. « Vierge : vous êtes le signe du jour : toutes les vierges seront à la fête aujourd'hui mais taureau méfiez-vous, on veut votre place ! »
- **Nelly** : Tu es de quel signe ?
- **Agatha** : Vierge.
- **Nelly** : Oh ! Tu seras la femme de la situation ! Ton pragmatisme et ton humanité feront basculer une situation périlleuse.

Acte I- Scène 4.

Conchita, Nelly, Mélody, Nicolette, M. Marcellesi et Agatha.

M. Marcellesi arrive rapidement.

- **M-Marcellesi** : Une situation périlleuse comme... tirer les cartes aux copines sur son temps de travail ?
Agatha se relève aussitôt, craintive.
Allez, ma petite Nelly ; c'est mon tour. Dites-moi ce que me réserve cette journée.
- **Nelly** : Vous triompherez des difficultés. Votre autorité masculine et votre force de caractère seront appréciées. En fin de journée, il n'est pas impossible que vous rencontriez votre âme-sœur pour peu que vous ouvriez votre cœur et votre esprit.
- **M. Marcellesi** : Oh, bien dites-moi ! C'est parfait, ça. Allez un autre petit croissant pour la route et quelques petites chouquettes. *Il en compte 10, s'en va et reprend une onzième comme au début.*
- **Mélody, à Nelly** : « Il n'est pas impossible que vous rencontriez votre âme-sœur pour peu que vous ouvriez votre cœur et votre esprit. » Fayote, vas !
- **Agatha** : Et c'est comme ça tous les matins ?
- **Conchita** : Oui. Tant que les clients ne sont pas là, il y a peu à faire. Encore que moi j'ai quand même pas mal de boulot.
- **Nicolette** : Tu sais Nelly est aussi spécialiste de l'onomastique...
- **Agatha** : De quoi ?
- **Nicolette** : L'onomastique : elle étudie les prénoms et les noms de famille.
- **Mélody** : Elle interprète aussi les rêves.
- **Agatha** : Ah bon ? Mais c'est dans le conseil privé que tu devrais te mettre.
- **Nelly** : Ah mais j'en fais déjà le soir et le week-end ; faut pas croire mais c'est pas avec notre petit SMIC à 1100€ qu'on peut se payer des vacances et puis j'adore ça.

- **Mélody** : Bon, c'est pas tout ; les filles vous me couvrez, je vais m'acheter un paquet de clopes...
- **Conchita**, *en aparté* : C'est ça, vas te pourrir les poumons une bonne fois pour toutes.

Acte I- Scène 5.

Conchita, Nelly, Nicolette, et Agatha.

Mélody est partie et Conchita reprend tout fort.

Si seulement elle pouvait faire comme mon cher premier Mari...

- **Agatha** : C'est-à-dire ?
- **Conchita** : Il m'a dit, comme elle, qu'il allait s'acheter un paquet de clopes et... il n'est jamais revenu !
- **Agatha** : Elle n'a pas l'air bien méchant... elle est un peu froide, c'est tout.
- **Conchita** : Tu te trompes, c'est un parasite qui se nourrit de ses hôtes !
- **Nicolette** : Elle n'a pas eu une vie facile...
- **Conchita** : C'est pas une raison pour devenir une fille facile.
- **Nicolette** : Des fois, je la plains. Elle n'a pas d'amis, pas de vie sociale.
- **Conchita** : Moi, je la trouve plutôt chanceuse...
- **Nelly** : De ne pas avoir de vie sociale ?
- **Conchita** : Non, d'être encore en vie avec le nombre d'ennemis qu'elle a !
- **Nelly** : T'exagères.
- **Conchita** : Non ; moi je me contente de mon regard désapprobateur...

Elle fait un regard qui en dit long en l'accompagnant de deux doigts qui vont de ses yeux à ceux des autres.

- **Nelly** : Ah oui, ça c'est ton regard qui tue ! J'adore !
- **Conchita** : Toi, tu adores mais pas elle ! Et elle sait que je l'écrase si je veux mais c'est le genre de Nana qui peut pousser quelqu'un au pire !
- **Nicolette** : Là, tu n'as pas tort. Il n'y a qu'à voir pour Ludivine ; c'était un agneau.
- **Nelly** : Vous savez, j'ai fait des études de psycho... on appelait ça les pervers narcissique. Ce sont des gens qui ont besoin des autres pour exister et veulent constamment se montrer supérieurs à eux. J'ai eu une chef comme ça ; elle n'avait même pas besoin d'ouvrir la bouche pour nous rabaisser. Et la perversité, c'est qu'ils savent où sont les limites de chacun et se montrent juste assez sympathiques de temps en temps pour nous faire croire qu'on est remonté dans leur estime...
- **Conchita** : Mais ils n'ont d'estime pour personne.
- **Nelly** : D'ailleurs, c'est pas un hasard si elle s'appelle Mélody : une main de fer dans un gant de velours.
- **Agatha** : Et moi alors : que révèle mon prénom ?
- **Nelly** : Avec un H, hein ?
- **Agatha** : Oui. Classique.
- **Nelly** : Infiniment sympathique, charmante et conciliante, tu es énergique, courageuse et combative ; Ta sensibilité et ton émotivité sont grandes : Attention au stress. Tu as une grande

force morale et physique. Franche, droite : tu n'aimes pas les faux-semblants ou l'injustice. Tu es bavarde et généreuse. Tu aimes l'action et les contacts. En amour, tu es trop idéaliste. Les métiers qui te conviendraient : en rapport avec la prise en charge des autres : conseillère, assistante sociale, infirmière ou en rapport avec la communication : commerce, relation publique, en rapport avec la gestion...

-**Agatha** : Ouah, c'est tout moi ! Alors j'ai peut-être bien fait de postuler ici !

- **Nicolette** : Faut croire. Alors je te briefe. On n'a que 3 rendez-vous prévus ce matin mais il y a tous les autres qui viennent pour des renseignements.

- **Nelly** : Moi, j'ai madame Mamadou dans 15 Minutes.

- **Nicolette** : Ludivine avait rendez-vous avec Mme Bonté à 30.

- **Nelly** : Et là ne te fies pas au nom, c'est une sorcière !

- **Nicolette** : Moi, je prends donc Mme Latchoumane.

Acte I- Scène 6.

Conchita, Nelly, Nicolette, Agatha et Mélody.

- **Mélody**, *entrée sur ces paroles* : Ah quel nom ! Alors là on peut pas dire... on sait pas d'où elle vient... mais on sait que c'est pas d'ici, hein ! Et après, ça se plaint !

- **Nicolette**, *à Agatha* : Tiens, voilà le dossier de Mme Bonté.

- **Mélody** : Ça au moins, c'est français ! Moi, je traite facilement ce genre de dossier... mais pas Atchoum je ne sais quoi ...

- **Nicolette** : Mme Latchoumane ! Tu pourrais faire un effort. On ne choisit pas son nom.

- **Conchita**, *en aparté* : Et c'est Mélody Moitoux qui parle !

- **Nicolette** *à Nelly* : Tiens au fait, j'ai failli oublier. Ce sont les 2 tickets de réduction dont je t'avais parlés : un pour la lessive et un pour ton contrôle technique. Moi je n'en ai pas besoin.

- **Nelly** : Merci, ma Coco.

- **Agatha** : Ah, tu gardes les coupons de réduction ?

- **Nelly** : Oui. Tiens, regarde.

Elle sort de sous son bureau un petit coffre qu'elle tend à Agatha.

-**Mélody**, *moqueuse* : Tu vois ce coffre, c'est toute sa vie.

-**Nelly** : N'exagérons rien, mais c'est vrai que ça me permet de faire pas mal d'économies.

- **Nicolette** : D'ailleurs, combien t'as dit que t'avais économisé le mois dernier ?

Pendant ce temps, Agatha lit les coupons devant le public.

- **Nelly** : Sur un plein de 300€ de courses, j'ai gagné, avec mes bons, 82 € 75 !

- **Agatha** : Donc tu stockes toutes les réductions ?

- **Nelly** : Oui et comme les gens le savent, ils m'en donnent. Moi, je fais valoir sur tout ce dont j'ai besoin sans distinction de marques. Je suis inscrite en plus à plein de sites : bon plan. net, bons d'achat. uk.co, eco.fr, mesbons.com

- **Mélody** : Radins.fr !

- **Nelly** : Bien sûr... c'est l'un des meilleurs !

- **Mélody** : Ah bon ? Parce qu'il existe vraiment ?
- **Nelly** : Ah mais, aujourd'hui, y a plein de gens qui font comme moi... c'est que la vie est rude.
- **Mélody** : C'est sûr que ça doit être rude de s'assumer comme radin sur la toile Internet ! Et je ne voudrais pas passer derrière toi à la caisse, ni même être ta caissière !
- **Nelly** : C'est le seul problème. Mais je suis connue...
- **Mélody** : Tu m'étonnes ! Mayday mayday, Mme Radin arrive en caisse, tous aux abris...
- **Nelly** : Non mais la caissière est compréhensive et elle indique aux autres clients que ça va prendre un peu de temps. Je change régulièrement d'endroit pour ne pas trop contraindre les établissements où je me rends et puis il y a des caisses automatiques où je peux me débrouiller toute seule.
- **Agatha** : Ta démarche est respectable et respectueuse
- **Mélody** : Tiens, j'ai un bon pour toi alors.
- Elle le tend à Nelly.*
- **Nelly** : Non merci, celui-ci je le décline. Je ne m'oblige pas à acheter ce dont je n'ai pas besoin.
- **Nicolette** : C'était pour quoi ?
- **Nelly** : Tiens, si tu le veux.
- **Nicolette** : Ah oui, je veux bien... ils font de bons plats pour le four...
- Rire de toutes.*
- **Mélody** : Non, c'est pas DURALEX mais DUREX. Disons que ça chauffe aussi mais pas de la même façon. Toi, c'est sûr, tu n'en as pas besoin !
- Nicolette ne semble pas comprendre.*

Acte I- Scène 7.

Conchita, Nelly, Nicolette, Agatha, Mélody et Mme Bonté.



Arrivée de Mme Bonté.

- **Agatha** : Bonjour ; Madame Bonté, je présume ?
- **Mme Bonté** : Vous présumez bien mais où est Ludivine ?
- **Agatha** : Je suis votre nouvelle conseillère ; Ludivine a dû... s'absenter...
- **Mme Bonté** : Elle revient quand ?
- **Agatha** : Pas immédiatement...
- **Mme Bonté** : Hum, elle est en vacances ! Comme si vous en aviez besoin... vu le gros tas de fainéants qui bossent là !
- **Agatha** : Je vous prie de vous installer Ici. Je ressors votre dossier. Nous devons nous revoir au sujet de certaines opportunités...
- **Mme Bonté** : C'est ça des opportunités ! Quel beau langage !
- **Agatha** : Puis-je vous offrir un café ou un thé ?
- **Mme Bonté** : Je ne suis pas chez le coiffeur, je pense. Alors non. Venons-en au fait.

- **Agatha**, *gardant le sourire* : Je vous propose ceci, je vous laisse lire. A mon avis, c'est la meilleure adéquation, si je peux dire, entre durée et rendement assuré après il y a toujours ce qui se rajoute.

- **Mme Bonté** : Bon taisez-vous, si vous voulez que je lise.

Acte I- Scène 8.

Conchita, Nelly, Nicolette, Agatha, Mélody et Mme Bonté, Mme Mamadou et Mme Latchoumane.



Entrée de Mme Mamadou et de Madame Latchoumane conjointement.

- **Nicolette** : Bonjour, mesdames. Vous désirez ?

- **Madame Mamadou** : J'avais rendez-vous à 30.

- **Madame Latchoumane** : Moi, je suis un peu en avance.

- **Nicolette** : Pas de Souci...

- **Mélody**, *passant, à Nelly* : Et tu me diras quand tu auras ta Mama Doudou que je vois à quoi ça ressemble.

- **Nelly**, *suffoquée, allant à la rencontre de Mme Mamadou* : Bonjour madame.

- **Mme Mamadou** : C'est de moi dont elle parle ?

- **Nelly** : Je ne sais pas quoi dire.

- **Mme Mamadou** : Moi, je sais, et je demande à voir le directeur immédiatement !

- **Mme Latchoumane** : Je suis outrée... moi aussi, j'ai un nom pas facile à porter quand on est en France !

- **Nicolette** : Ne vous offusquez pas... ma collègue est...

- **Mme Mamadou** : Raciste !

- **Nicolette** : Non, juste...

- **Mme Latchoumane** : Française de Souche, c'est ça ? !

- **Mme Mamadou** : Le directeur, je vous prie !

- **Nelly** : Je vais le chercher de suite.

- **Nicolette** : Je vous présente toutes nos excuses pour l'attitude de ma collègue. C'est inacceptable...

- **Mme Mamadou** : Vous n'y êtes pour rien. Mais je ne supporte plus toutes ces remarques, ces préjugés. Mon nom seul, me ferme les portes !

- **M. Marcellesi**, *arrivant avec Nelly* : Mesdames, je suis confus de cette situation. Je vous prie de bien vouloir passer dans mon bureau afin d'être plus à l'aise et vous accorder toute mon attention. Je vous assure, d'ores et déjà, que cette employée sera blâmée.

Elles le suivent et rejoignent son bureau pendant qu'il leur parle.

-**Conchita** : Merveilleuse journée !

-**Nelly** : Pourquoi tu dis cela ?

- **Conchita**: Ta gazette...ce matin ; tu annonçais une très bonne journée et tu as dit à Mélody Moitoux, je cite : « Des contrariétés vont ternir cette belle journée. Ton avenir dans cette agence n'est pas certain ». Ça confirme la belle journée ! Tout est en train d'arriver dans ce que tu as prédit !
- **Nelly** : C'est vrai. La pauvre, quand même !
- **Mélody**, *repassant* : Qui est pauvre ? Toi, on sait... avec tous tes petits bons de réductions,...
- **Nelly** : Toi ; le patron écoute deux clientes qui se plaignent de tes réflexions racistes !
- **Mélody** : Quoi ? C'était la Mama Doudou, tout à l'heure ? Je ne pouvais pas le savoir quand même, elle est blanche ! C'est pas une Doudou du tout !
- **Nelly** : Justement !
- **Nicolette** : Elle en a marre des préjugés que soulève son nom !
- **Mélody** : Ah, mais c'est pas grave, ça ! Je vais aller lui dire que c'est pas grave puisqu'elle est blanche... tout va bien !
- **Nelly** : Tu ne comprends rien ou tu le fais exprès ? Aurais-tu traité son dossier avec le même sérieux et la même attention que si elle était une Dupont ?
- **Mélody** : Mais bien sûr puisqu'elle est blanche !
- **Conchita**, *en aparté* : Indécrottable ! Elle prend un accent portugais en s'adressant à Mélody. Et moi, Mme Melody, puisque je suis Portugaise, j'ai du poil aux pattes partout, je suis femme de ménage et j'ai un mari maçon
- **Mélody** : Ben oui, bien sûr et tu parles avec l'accent portugais qui roule les R et chuinte les S ; elle l'imite en lui disant : Nèche pas Chita, et cha déranche pas toi d'être portugaise puicheque ché vrai ?
- **Conchita** : Pas du tout, y a que les connaches qui me déranchent et les rachichtes !
- **Mélody** : Qu'est-ce qu'elle a dit ?
- **Nicolette** : Rien.
- **M. Marcellesi**, *en voix off* : Mélody, s'il vous plait ?

Mélody se dirige, craintive, vers le bureau pour rejoindre M. Marcellesi.

- **Agatha** : Alors Mme Bonté, vous trouvez votre bonheur ?
- **Mme Bonté** : Ma p'tite, quand on vient là, c'est pas nous qui trouvons notre bonheur, c'est vous dans la mesure où c'est nous qui vous donnons votre boulot !

Acte I- Scène 9 .

Conchita, Nelly, Nicolette, Agatha, Pépé Rony, Alphonse, Samantha Cash, puis Mélody.



Entrée de Pépé Rony, Alphonse et Samantha Cash. Cagoulés, habillés comme d'habitude à savoir Cotte de travail pour Pépé Rony et chapeau de paille ; Bermuda, chemise Hawaïenne et Tongues pour Alphonse, et tout cuir pour Samantha Cash.

- **Pépé Rony** : Plus personne ne bouge ! Ceci est un holdup !

- **Conchita** : C'est gentil de préciser.
- **Alphonse** : La ferme ! Tout le monde par terre et que ça saute !

Nelly descend de sa chaise et commence à sauter sur place d'hystérie pendant que Nicolette et Agatha se jettent au sol.

- **Alphonse** : Qu'est-ce qu'elle nous fait celle-là ? A terre j'ai dit, comme les copines ! La bonniche !
- **Conchita** : J'ai pas fini de laver ici ; je ne me couche pas où c'est sale !
- **Samantha, l'attrapant par les cheveux** : Tu te couches, on t'a dit.

Conchita qui avait son balai à la main s'en sert comme un bâton d'aïkido et lui fait un enchaînement qui la met au sol jusqu'à ce qu'Alphonse, avec son fusil toujours dissimulé encore sous une toile de jute, la mette en joue !

- Pépé Rony** : C'est quoi, ce bordel ! Tu te crois dans un film de Bruce Lee ou quoi ? Je t'explique, Conchita ...
- Couchette** : Vous me connaissez ?
- Pépé Rony** : Non, j'te connais pas mais, chez nous, toutes les bonnes sont des Conchita alors écoute moi bien...
- Nelly** : Vous n'auriez pas dû dire ça...
- Pépé Rony** : C'est un braquage, on est les méchants et toi t'es juste une pousseuse de balais et quand je te mets mon revolver sous le nez, comme ça, tu m'obéis !

Conchita le frappe là où ça fait mal et il tombe à genoux avec un cri aigu de castra.

- Conchita** : J'aime pas quand on me traite !
- Alphonse, se dirigeant vers les deux autres** : Donnez-nous le coffre !
- Nicolette** : Le coffre ?
- Alphonse** : Elle est sourde, la vieille fille ?
- Nelly** : Comment vous savez pour le coffre ?
- Pépé Rony, toujours avec sa voix de castra** : Allez, et que ça saute !
- Nelly** : Tout ça pour mon coffre ? Ben ça, j'aurais jamais cru.
- Pépé Rony** : Quoi votre coffre ? C'est quoi, ça ?

Nelly lui a tendu son petit coffre qu'elle vient d'aller chercher derrière son bureau.

- Nelly** : C'est ce que vous me demandez, mon coffre !
- Pépé Rony** : Pourquoi il est si petit ?
- Nelly** : Ben c'est déjà pas mal quand même ! Ça fait un moment que j'économise !
- Pépé Rony, ouvrant le coffre** : C'est quoi tous ces bouts de papier ?
- Alphonse** : Fais voir... Oh ! Des bons de réductions...
- Pépé Rony, lui mettant une claque derrière la tête** : Tu te fiches de moi !
- Alphonse** : Non, c'est cool... moi aussi je garde les bons de réduction. Oh, parfait ! Un bon pour des rasoirs jetables !
- Samantha Cash** : Des roses, c'est pour les femmes !
- Alphonse** : Et alors, j'm'en fiche ; ça rase pareil !
- Samantha** : Oui et puis tu seras tout beau dans ton petit bain moussant aux huiles essentielles !

-Pépé Rony : Le coffre, j'ai dit et vite ou je brûle une cervelle !

-Nicolette : Je vous assure qu'on ne sait pas de quoi vous parlez ! Il n'y a pas d'autres coffres ici à ma connaissance !

-Alphonse : Oh, regarde Pépé Rony, y a du gel douche parfumé pêche ou noix de coco, 1€85 de réduction ; sachant qu'une bouteille coûte 3€90 en moyenne, c'est bien !

-Pépé Rony : Mais t'es con ou quoi ? On est venu là pour le coffre !

-Toutes, en même temps et fort : Mais y a pas de coffre !

-Samantha Cash, ayant sursauté à ces paroles : On va commencer alors à en buter une, puis une autre jusqu'à ce que vous nous donniez tout le fric.

-Pépé Rony : Et pas d'entourloupes ! Personne ne prévient les flics ; si j'en vois une s'approcher d'une alarme silencieuse, je la descends... si j'en vois une prendre un téléphone, je la descends... si j'en vois une tenter de s'échapper, je la descends... et si j'en vois une essayer de nous arnaquer...

-Alphonse :... je la descends

-Pépé Rony, surpris et agacé :.... JE la descends ! Et ne me faites pas le coup du PIPI ROOM ni le coup des mouchoirs, si j'en vois une se mettre à brailler... Je la...

-Alphonse, interrompant Pépé Rony :... console...

-Pépé Rony : DESCENDS, je la descends !

-Alphonse : Oh non, je la console. Moi, j'aime pas voir les femmes pleurer.

-Pépé Rony à Nelly qui commence à sangloter : Elle a pas compris la p'tite dame ; elle a la larme facile...

-Alphonse : Attends, attends, laisse-moi la consoler. C'est beau une femme qui pleure ; regarde, elle est si fragile. Tenez, mon mouchoir, il est propre.

Il sort un immense mouchoir à fleurs.

Voilà ma jolie ; essuyez-moi ces grosses larmes. Ça va mieux ?

-Nelly : Oui, merci ; vous êtes gentil.

-Alphonse : Bien. C'est bon, tu peux la buter !

Mélody, revenant du bureau du chef et se dirigeant vers le café. Elle passe devant tout le monde sans les voir, trop prise par ses pensées. Les braqueurs sont atterrés !

-Mélody : Purée ! Il me faut un café là ! Décidemment, les gens sont obtus quand même. Ils voient le mal partout. Y avait pas de souci puisque la Mamadou, elle est blanche. C'est pas raciste ! Mais où va-t-on ? Et la liberté d'expression en France alors ?

-Pépé Rony : Elle va la fermer celle-là ! Non, mais elle se croit où là ? Elle débarque comme ça... T'as pas vu qu'on est en train de vous braquer ?

-Mélody : Oh bien, alors là, j'ai d'autres soucis hein !

-Alphonse : On veut le coffre !

-Mélody : Ecoutez. Je ne comprends vraiment rien à ce que vous voulez. J'ai pas l'intention de faire des heures supplémentaires, alors dites clairement vos attentes.

-Samantha Cash : Ah, une grande gueule ! Alors la GG, tu nous conduits au coffre-fort ! De toute façon c'est pas ton pognon et tu aurais tort de faire du zèle ! Avant ça, Vous allez nous donner tout ce qui a de la valeur, bijoux, montre, bague, téléphone, absolument tout !

Elle tend un sac à chacune.

- **Mélody** : C'est une montre de Fontenay, c'est pas donné ! *Elle met aussi des bagues, colliers, bracelets, l'argent qu'elle a dans sa poche (de la mitraille pour les cigarettes, et ça n'en finit plus... jusqu'à sa ceinture.*
- **Alphonse** : Ouais un strip, un strip !
- **Samantha** : On s'en fout de ta ceinture !
- **Mélody** : Ah bien, c'est quand même une DG à 800 € !
- **Conchita** : Je le savais... : SUPERFICIELLE ! Un salaire dans une ceinture !
- **Mélody** : C'est un cadeau, si tu veux savoir, de Tom ou Matthieu... oh non je crois que c'était William, le beau William.
- **Conchita** : Call girl !
- **Mélody** : Non, Matthieu !
- **Samantha** : Bon, ça va, c'est fini le cinéma ?
- **Nicolette** : Je n'ai que la croix de ma mère, c'est sentimental !
- **Samantha** : On s'en fout.
- **Nelly, mettant son coffre dans le sac** : Faites en bon usage.
- **Samantha, regardant Rony** : Il lui manque une case à celle-là !
- **Agatha** : Je n'ai rien qui ait de la valeur. Je ne sacrifie pas à la mode.
- **Samantha** : Ouais, je vais te croire ! Mets dans le sac.
- **Agatha, quittant ses grosses lunettes** : Voilà. Mais cela vous sera moins utile qu'à moi.
- **Samantha** : Qu'est-ce que tu fais ?
- **Agatha** : Elles m'ont coûté 300€ de monture et 200 euros par verre !
- **Samantha** : Garde-moi ça ; j'me ferais plus de fric avec les implants de la nympho :
- **Mélody** : Qui vous traitez de Nympho ?
- **Samantha** : Toi, la grande gueule ; ça te pose un problème ?
- **Mélody** : Oui. Je n'ai pas d'implants mammaires ! Ce sont des vrais !
- **Samantha** : Alphonse, t'en penses quoi ?
- **Alphonse, distrait, mais jetant un coup d'œil de loin** : Implants pour du 95 D, dernière technologie toucher velours, souple de chez Maintien expert N° de série 597865432 1 !
- **Conchita** : Cadeau de Matthieu, aussi ?
- **Mélody** : Non, c'était Gérard qui aimait les gros nibards !
- **Samantha** : Dites donc y a une bonne ambiance ici ! Allez, maintenant, au coffre !
- **Nicolette, excédée** : Mais c'est pas vrai, ça. Qu'est-ce que vous avez avec votre coffre ? Vous vous croyez dans une banque ou quoi ? !
- **Pépé Rony** : Un peu, mon neveu ! Ça fait un moment qu'on prépare notre coup !
- **Nicolette** : Mais vous voulez quoi ? On n'a jamais d'argent ici ! A part les fichiers personnels, les statistiques, les fiches emplois... Rien ne peut avoir de la valeur pour vous.
- **Pépé Rony** : Bon allez, recouchez-vous toutes à terre. Je vais commencer un carton !
- **Alphonse, s'approchant et désignant du doigt chacune tour à tour** : 1 2 3 allons dans les bois, 456 cueillir des cerises...
- **Pépé Rony** : Tu fais quoi là encore ?
- **Alphonse, montrant du doigt une femme à chaque syllabe** : 7 8 9 dans mon panier neuf 10 11 12 Elles seront toutes rouges ! Vas-y tu peux buter celle-ci !
- **Pépé Rony à Samantha** : Mais quel con !
- **Mélody, pétant un plomb** : Mais Putain de Merde de chiotte puisqu'on vous dit qu'on n'a pas de coffre ! On n'est pas une banque !
- **Pépé Rony** : Ouais, c'est ça alors BDE ça veut dire ...Brasserie, Dégustation, Ecolo ?
- **Samantha** : Oui ou... Bricolage, Dépannage, Expertise ?
- **Alphonse** : Non, on sait que ça veut dire Banque d'Angleterre.

- **Pépé Rony** : Banque d'Angleterre ? En France ? Et avec un E pour Angleterre ? E-N-G-L-E-T-E-R-R-E ?!
- **Alphonse** : Pourquoi pas ?
- **Conchita** : Oui et c'est moi la portugaise ! Ou alors B pour BONNE, D pour DOSE et E pour emmerdes – BDE :« BONNE DOSE D'EMMERDES » pour vous, oui !
- **Nelly** : On est la BDE pour Base de Données pour l'Emploi ! BDE !
- **Pépé Rony et Samantha** : Quoi ?
- **Nicolette** : Oui, un peu comme l'ANPE, quoi ! Mais en mieux parce que nous on accompagne vraiment les chômeurs.
- **Pépé Rony et Samantha** : La ferme !
- **Pépé Rony** : C'est quoi ce délire ? Alphonse, c'est toi qui as préparé le coup !
- **Alphonse** : Je croyais vraiment que c'était une banque, et remarque, d'une certaine façon c'en est une... parce qu'on dit base de données mais on peut aussi dire BANQUE... de données! (*Il prend un air futé*).
- **Pépé Rony et Samantha** : Mais quel con !
- **Alphonse** : En même temps, on voulait braquer une banque parce qu'on n'avait pas de flouze, on n'a pas de flouze parce qu'on n'a pas de boulot et ... là, ça tombe plutôt bien... je nous ai dégoté une base de données pour le boulot !
- Tous ensemble, employés et braqueurs** : Mais quel con !

Rideau.